

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

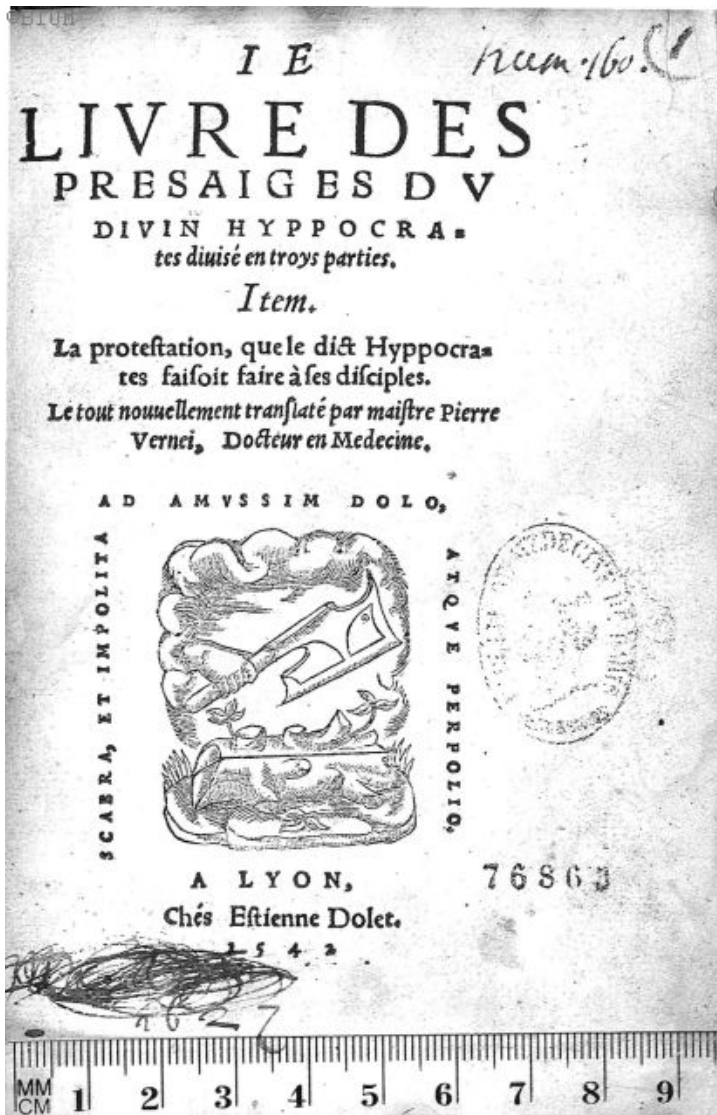
**Hippocrate / Vernet, Pierre. Le livre des presaignes du divin Hyppocrates divisé en troys parties. Item La protestation, que le dict Hyppocrates faisoit faire à ses disciples. Le tout nouvellement translaté par maistre Pierre Vernei, Docteur en Medecine**

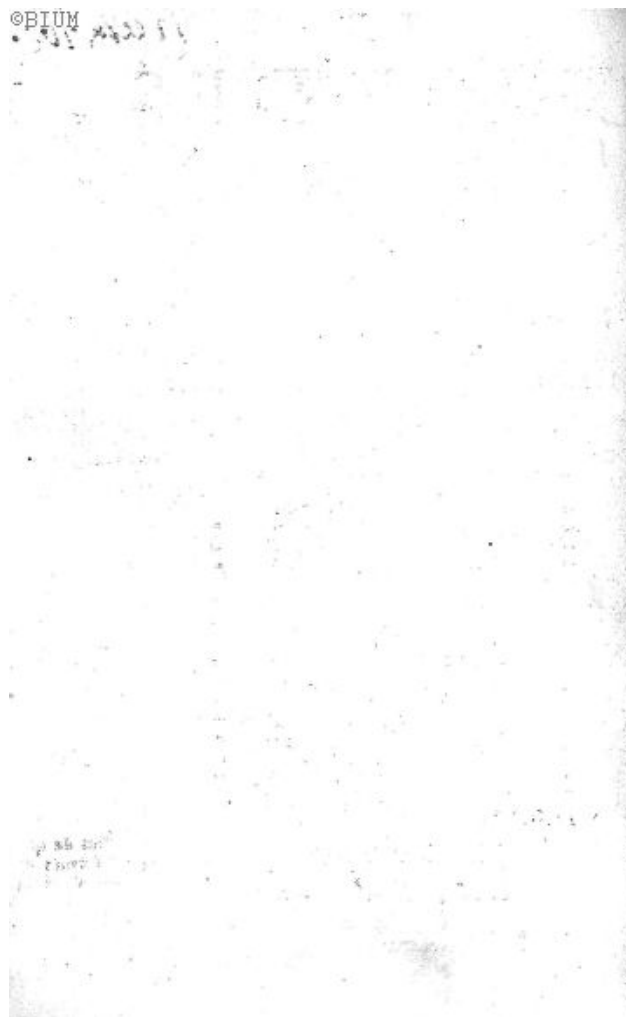
*Lyon, E. Dolet, 1542.*

*Cote : 76863*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?76863x01>





LA VIE D'HYPPOC-  
RATES.

**H**Yppocras fut filz de Eraclides, comme tesmoigne Galien au premier liure du regime des maladies agues: combien que aucuns disent, qu'il fut filz de Asclepius. Et fut engendré, & né en l'isle dicté Cos: et eut pour recteur, & maistre le grand Pythagoras. Quand à sa propriété naturelle, il auoit en hayne, et horreur, et abomination toutes pōpes, et uoluptés mondaines, & nenereiques charnalités: et contraignoit ses disciples par iurement d'estre taciturnes, et de garder silence, aussi modestie, et māsuetude, ou humilité tant en mœurs, qu'en habitz: et ce tesmoigne saint Hierome. Et restaura la science de Medecine perdue pres de cinq cents ans, asscaoir de puis Esculapius. Le dict Hyppocras fut petit de corps, et stature, mais beau, et elegant de forme: & auoit bonne, et puissante teste, & marchoit tardiuement, & tout beau, fort pensif, et de peu de parole, & tardieue, & n'estoit grand mangeur, ny gourmant. Il uesquit x c. v. ans, et son dicton estoit tel souuent: asscaoir, Qui ueult uiure en li-  
berte, ne desire ce, qu'il ne peult auoir. Et qui ueult auoir ce, qu'il desire, et couuoite, desire tant seulement ce, qu'il  
peult auoir. D'auantage, qui ueult uiure pacifiquement en ceste uie mortelle, soit fait semblable à celui, qui est inuité à ung conuiue, & banquet: lequei rend graces de tout ce, que lon met deuant luy, & ne murmure des deffaultz, & omisions. Et fut du temps de Eliachim, de Malachias prophete, de Zeno, et Socrates.

Cos est une isle en la mer egiptique une des sept Cyclades pres de Rhode, ou croist tresbon uin.

Mot dore d'Hyppocras.

Plus de quatre cents ans auant Iesu Christ.

LA PROTESTATION, ET  
iurement du Diuin, & Maistre des  
Medecins Hypocrates.

En Pistle Cos  
estoit ung tem  
ple dedie à  
Esculapius.



MOY Hypocras pteste, iure, & fais pro  
messe au grand Dieu Apollo, ou Apol  
lin, & à Esculapius, & à ses deux filles,  
asscauoir Hygine, & Panacie: d'auanta  
ge à tous Dieux, & Deesses: au mieulx,  
que me sera possible, & tant, que mon esprit pourra, &  
entendement de obseruer le contenu de ce iurement, ou  
tablettes, esquelles est insculpé, gravé, ou escript le dict  
iuremēt. Asscauoir que ie me rendz obligé, tributaire, &  
debteur au precepteur, et docteur, qui m'a enseigné, et mō  
stré ceste science, & doctrine: non moins, mais aultant, ou  
plus, que au pere, qui m'a engendré: & debuoir avec lui  
uiure, et communiquer, & suruenir en toutes les necessi  
tés, que le cōgnoistray auoir, aultant que ma force pour  
roit auoir, et biens se pourront estendre. Aussi que auroy  
en amour, et charite ses enfants, comme mes freres, & si  
progenie comme la mienne. D'auantaige que ie enseigne  
ray, demonstreray, et endoctrineray la dicte science gra  
tis, sans pris, ny paction. Et que donneray tous les canōs,  
regles, et preceptes sans rien, cacher, ou celer libera  
lement: & fidelement aux enfants de nostre dict maistre,  
comme aux miens propres. Et à tous aultres disciples,  
lesquelz auront, ou uouldront faire tel serment, & iure  
ment, et non à aultres. En oultre, que en practiquant,  
et usant de ma science enuers les malades uscray seu  
lement

lement de choses necessaires aultant, qu'il me sera possible, & que mon esprit, & entendement se pourra estendre, et que le plus tost, que pourray, et le plus briefuement, sans dilater, ni retarder la maladie gueriray les malades. Et que ne feray chose contre droit par hayne, courroux, iniure, ou mal talent à personne, qui soit. D'auantage, que ne donneray poison: ne conseilleray, ou apprendray à nulli la poison, nyl la maniere: aussi que ne bailleray, ou feray bailler, ne consentiray estre donnée chose à femme pregnant, ou ensaincte pour tuer, ou faire uider le fruit. Mais proteste de garder ma uie, et ma science purement, nettement, & inuiolemēt sans tromper, defrauder, ou faire tort à personne: & que ne tailleray, ou inciseray personne ayant la pierre, mais laisseray la cure aux experts de ce. Et d'auantage prometz, que ne entreray en maison de malade si non en intention de le guerir, et que patiemment souffriray des malades iniures, abominations, et uomissementz, & toutes aultres pouuretés, & que euitray de mon pouuoir toute chose uenereique.

Item soit homme, soit femme, maistre, ou seruiteur riche, ou pouure entre mes mains pour guerir de toutes choses, que pourray ueoir, ou ouyr, soit en la cure, ou en mœurs, & que sera bon de celer, & taire, n'en ouuiray ma bouche, mais intemeraire taciturnité garderay, & à creature ne reueleray pour mourir. Et pource ie prie à noz Dieux, que à moy ceste protestation, promesse, & iurement obseruant integralement, & inuiolemement, que toutes choses en ma uie, & en mon art, &

A 3 science

science faulxement, salubrement, et bonnement aduennet:  
 & en la fin gloire eternelle. Et à celui, qui contreuie  
 Cy demonstre Hippocras l'a  
 me raisonna  
 dra, transgressera, & sera periure, tout le con-  
 traire luy aduienne, asscauoir, infelicitie,  
 prosperite, malencontre,  
 et malediction  
 eternelle.

FIN DE LA PROTE-  
 STATION.



LE PREMIER LIVRE  
des Presaiges du diuin  
Hypocrates.

Prologue.



Un Medecin desirant acquerir gloire,  
et honneur par sa science: et l'amour des  
gens, et amasser quelque bien, se doit  
monstrer scauant, et expert. Et ce,  
en adnancant aux malades les acci-  
dentz preteritx, presentz, et futurs de leurs maladies,  
et declairat choses omises par iceulx malades, et aduertis-  
sant, ou reduisant à memoire choses oubliees: ce, que con-  
gnoissants les malades, plus hardimēt se mettrōt entre ses  
mains, presumāz, et estimāz, qu'il a totale cōgnoissance  
de toutes maladies, et que bien tost seront gueris. Ce qui  
est uray: car ayant congnoissance telle des choses preteri-  
tes, presentes, et futures peult plus facilement remedier  
aux maladies. Combien qu'il soit impossible au Medecin  
de restituer la sante, et guerir toust malades: ce qui seroit  
chose plus grande, que predire les accidentz futurs. Car  
il aduient aucunes fois, que les malades meurent par la vio-  
lence, et malignite de la maladie, auant que le Medecin  
soit appelle: aucuns meurent tost apres, que le Medecin  
est arriue: le iour mesme. Aussi ung, ou deux iours apres,  
auant que par sa science, et diligence puisse corriger, et  
tollir le peril, et telz terribles accidentz. Parquoy se  
doibt exercer, et efforcer de congnoistre la nature, et

G A L.  
Pronostiques  
combien que  
soit chose  
plus diuine  
que humaine:  
toutesfoys el-  
le cause hon-  
neur profit a  
de a culter dis-  
tame ou blas-  
me.

A 4 peruer



peruersité de telles infirmités: aussi la uertu du malade, affin de euitier calumnie, opprobres, et reproches.

**GAL.**  
Ie dis hardi-  
ment, & non  
temerairemēt  
que Hyppo-  
crates par ce  
mot celeste  
ueult estre en-  
tendu Paer  
nous enuiron-  
nār, & circun-  
dant: pource  
ie Pay ainsi  
translate. Com-  
me uoyez.

Ce qu'il fera, et se montrera admirable, & plus di-  
uin, que humain, predisant la mort à l'ung: la sante à l'aut-  
re, ayant aussi esgart à la qualite, bonte, & malignité de  
l'air tant particulier: asscauoir celui, qui est circundant le  
malade, qu'en l'uniuersel: et le tēps en ses qualités, et l'an  
aussi les bōs, et mauuais aspects des corps celestes: ce pre-  
uoyant euitera deshonneur, et acquerra bruit, & amy.

Icy commence à presagir par signes de la face.

**O**R doncques pour bien predire, preuoir, ou pre-  
sagir, signammēt en maladies perilleuses, et agues,  
est requis de cōsiderer, et speculer la face du malade. Pre-  
mierement asscauoir si elle est telle, que en sante, ou que  
peu s'en fault. Et si ainsi est, pourra le Medecin en auoir  
bon presage, et estimation salubre. Mais aussi si elle est  
grandement differente, et changée, comme s'ensuit, esti-  
mera peril, et danger de mort. Quand le nez, et nari-  
nes sont agues, et extenuées par icelle maladie: & les  
yeulx concaues, et les temples, asscauoir les parties entre  
les aureilles, et front sont descharnées, et la peau du front  
est dure, seiche, et tēdue, et les aureilles froides, et restrai-  
ctes, ou quasi renuersées, et toute la face apert noire, pas-  
le, liuide, ou plombeuse, et grandement difforme à celle  
du temps de sante.

Quand les choses predictes apparoissent en la face, ou  
la plus part au cōmencemēt, ou premiers iours de la mala-  
die, il se fault enquerir (si par aultre indice lon ne peult)  
si pre

si prouiennent poinct par trop ueiller, à scauoir que le patient n'a eu temps, ni opportunité de dormir, ou qu'il a eu flux de uentre naturel, ou les dictes choses son aduenues par famine: car si ainsi estoit, lon ne doit craindre peril. A l'opposite, si telle face precede, & perseuere, & le patient dict, que les dictes choses n'aduennent par uigile, flux de uentre, ni par famine, le Medecin peult asseurement presagir mort prochaine. Et si la maladie ia auoit duré trois, ou quatre iours, apres auoir consideré ce, que dessus, il fault qu'il specule par aultres signes, comme des yeulx, & aultres parties du corps.

**G A L.**  
Tu dois en-  
tendre de tous  
flux superflus  
comme de sang  
par nativité:  
par saignée:  
par matrice,  
par playe, ou  
emorrhoides.

#### Les signes par les yeulx, & leures.

**C**AR si les yeulx ne peuuent ueoir le iour, ou clarté, & larmoyent, ou pleurent contre nature, & malagre le personnaige: aussi quand semble, qu'ilz uueillent sortir hors de la teste, ou que l'ung est euidentement amoindri, & diminué, ou que le blanc des yeulx est rouge, & apparoiſſent ueines rouges, ou liuides, ou qui sont lippeux, & chassieux, ou tremblantz, & fort mobiles, ou enfoncés, & parfondz. Aussi quand le malade devient lousche, & regarde de trauers, & a terrible regard, & obscur: & qu'il a la face toute cōtrefaicte, & espouuante. Tous ces signes cy sont pernicleux, & mortelz. D'auantage quand le patient dort quasi les yeulx ouuerts, & n'a ce de coustume, & le blanc des yeulx se monstre, seulement les paulpieres entrecloses, & ce n'aduient par flux de uentre, ou par medecine solutiue, c'est signe de mort. Item quand les paulpieres, aussi les leures, ou babines, & le

A s nez

## LES PRESAGES

nez semblent estre tortuz, ou renuersés, aussi mortifiés, ou liuides, ces signes avec les precedents iugent le malade à mort. Item quand les leures sont descharnées pendentes, froides, & pasles contre la nature du malade, pourra le Medecin presagir, & prenoſtiquer la mort prochaine.

## De la maniere de geſir, ou coucher.

**Q**uant au coucher, c'est tres bon ſigne, quand le patient reſoſe, & dort ſus le coſté dextre, ou ſenestre, a ſon ayſe les mains ſur ſon eſtomach, ou ailleurs, non roides, ne les iambes auſſi: mais flexibles, & geſir, cōme en ſante, eſt ſingulier. Car geſir le col, les mains, & piedz roides, & eſtēduz, nō flexibles, n'eſt louable, ne bon. Item quand le malade ſe tourne, uire, rēuerſe ſouuent en ſurſault en ueillant, ou dormant: & des piedz du liēt faiēt le cheuet ſe deieētāt, & ne ſcayt, qu'il faiēt, eſt mauuais ſigne. D'auantaige ſi ſe deſcouure ſouuent n'oyant grande chaleur aux extremités, & qui deieēt ſes bras, iābes, piedz, & teſte tantost ca, tantost là, c'eſt ſigne, qu'il eſt en groſſe angoiſſe, & deſtreſſe. Item eſt pernecieux ſigne dormir la bouche ouuerte cōtre nature. Auſſi dormir la face en hault ayāt les iambes entrelaſcées, & entortillées quaſi comme chordes, & ce par la force, et uiolence de la maladie, eſt mauuais ſigne, ou auſſi cōtre raiſon fort eſlargies. Item celui, qui contre nature, & non de couſtume dort le uentre en bas contre le liēt ferré, note, & ſignifie permixtion d'entendēmēt, & alienation, ou groſſe raige, & douleur de uentre. D'auantaige quiconque au iour de  
cretica

cretication, & force de la maladie se contrainct, et efforce de soy leuer, et tenir droit, et n'est pacifique, se met en danger, et est mauuais signe en toutes agues, & grosses maladies: mais pire en pulmoniques passions.

#### Des signes par les Dentz.

**Q**uand lon grimse les dentz (non point comme ung homme, qui a grosse froideur, mais par collision) en la fiebure, & que lon ne l'a de ieunesse, ou de cōstume, ce signifie trēblemēt d'esprit, et de raison, aussi mort. Et si tātost est defraisonné, et aliéné, signifie mort prochaine.

#### Du signe de mort par vlcere.

**S**'il suruiēt au malade ulcere, antrax, ou charbō, soyt qu'il precede la maladie, ou qu'il uienne avec la maladie. Si ulcere defeiche, et deuien ne uert, liuide, ou noir, & apercois le malade empirer, pourras prenostiquer mort prochaine.

#### Des signes par les Mains:

**Q**uand le febricitant de fiebure ague, ou en maladie du poulmon dictē peripneumonie, ou en frenesie bastarde, & nō uraye, ou en grosse douleur de chef cherche ca, & là en hault, en bas, & sur le liēt comme poilz, et cheueulx de la face, aussi plumes, ou ordures des conuertures, aussi paille, festus, et aultre chose, pense prendre contre les parois, et murs, sont tout signes mortelz.

Les

## Les signes par L'Aleïne, ou Aspiration.

**L'**Aleïne, ou respiration frequente signifie douleurs, ou inflammation, & ardeurs aux membres spirituels, comme du cuer, & poulmon. Mais quand elle est grande, & rare, qu'il y a grande espace entre les respirations, signifie alienation d'entendement, & de raison, & quand l'aleïne sort de la bouche, & des narines fort froide, note gros perilz, & mort. Mais la facile aspiration, et respiration, en ague maladie la fiebure concomitante, & iointe, est signe salutaire: en celles, qui se terminent dedans quarente iours.

## Prenostique par la Sueur.

**L**A salubre, louable, & bonne sueur en toute maladie ague est celle, qui uient en iour de cretication, ou iudiciaire, & signamment quand est uniuerselle, & le patient s'en trouue allegé, & plus fort. Et si n'dauient aux dictz iours, & ne soit uniuerselle, n'est bõ signe: mais la mortelle sueur est particuliere, & froide, comme au frõt seulement, chef, ou face: & ce en fiebure ague, & en aultre maladie denote diuturnite, et proxilite de maladie.

## Du costé droit, &amp; gauche.

**Q**uand le patient ne sent aucune douleur, tumeur, durte, ou inflammation soubz les costés, c'est bon signe, et que l'ung des costés est aussi mol, que l'aultre sans douleur. A l'opposite, s'il y a douleur, tumeur, durte, ou inflammation



inflammation es deux costés, ou en l'ung plus, que en l'autre, lon peut presumer mal. Car si lon sent grand deba-  
tement, ou pulsation en l'ung des costés, lon peut preno-  
stiquer grosse destresse, et douleur, ou alienation, et per-  
mixtion de raison. Et si avec ceste pulsation les yeulz  
sont fort mobiles, le patient est en danger de raige, et de  
uenir enragé, ou demoniacle, ou de soy destruire.

#### Des signes par Apostumes soubz les costés:

**L**A collection, ou apostume en ague maladie soubz  
les deux costés avec tumeur, et douleur est plus dan-  
gereuse, que soubz l'ung des costés seulement: et princi-  
palement moins perilleuse soubz le costé gauche, que  
soubz le dextre. Et si le patient ne meurt es premiers  
iours, et qu'il dure iusque a xx. iours, et la siebure ne ces-  
se, ni l'apostume diminue, c'est signe, qu'il uiendra à ma-  
turation. Et s'il aduient au vii. iour, ou enuiron flux de  
sang par le nez, ce allège bonnement. Ce pourra prenosti-  
quer le Médecin, quand le patient dict, que le front luy  
faict mal, ou chef, et a les yeulx calligineux, et chasteux,  
et principalemēt quand le patiēt ne passe xxx. ou xxxv.  
ans. Et quād la collection, ou apostume est molle, et sans  
douleur, et se meut, ou uarie, quand on touche sus elle,  
meēt plus long temps à guerir, que la precedente: mais  
n'est si dangereuse. Et si elle dure, et perseuere iusques à  
lx. iours, et la siebure ne cesse, ni la tumeur ne diminue,  
elle uiendra à maturation, et purgation: aultant en pre-  
nostiqueras des apostumes du uentre. L'apostume don-  
ques

GAL.  
Car le foye  
est au droit co-  
sté, & la rate  
au senestre: p-  
quoy est pi-  
re au dextre,

GAL.  
Les nouue-  
aux Medes-  
cins l'appelēt  
vndimie, &  
zimie,



ques grande, dure, avec grosse douleur est dangereuse, et mortelle : la molle, et sans douleur, et uoluble de lieu en aultre est plus tardive, mais sans comparaison moins dangereuse.

#### Des apostumes du bas uentre.

**L**es apostumes du uentre iamaïs ne deuiennent si grandes, ne si grosses, que celles, qui se cõgrent soubz dyafragme. Et encores moindres sont celles, qui se cõgrent soubs le lombriil, et peu souuent uiennent à suppuration, ou putrefaction. Mais c'est bon signe, quand se purgent par flux de sang de la narine de la part de l'a postume.

Item toutes telles apostumes par laps de temps, et à la fin pourroient paruenir à putrefaction, et purgation par la maniere, qui s'ensuit.

Il est doncques conuenable de considerer, que les pre nommées collections, ou apostumes par diuerses manieres uiennent à putrefaction, et purgation. Car les unes se purgent par dehors totalement. Et sont petites, rondes, et agues, ou pyramidales : icelles sont les plus salubres, et moins letales. Les larges, grosses, et plates, spacieuses, et non rondes, ny agues, dangereuses. Et celles, qui se creuent, et purgent par dedans le uentre, combien que aucunement facent tumeurs par dehors, sont pernicieuses, et dangereuses plus, que celles, qui ne font eminence par dehors, et que la peau n'a descolorée.

Quelle

Quelle doit estre la matiere, qui  
sort des Apostumes.

**L**A saniosite, et matiere, qui sort des apostumes blan-  
che totalement, et non de diuerses couleurs, et non  
puante, est louable, et salubre. Celle, qui est au-  
tremement, de tant plus qu'elle est différente  
à la blanche, de tant est elle plus ui-  
cieuse, et mauuaise.

FIN DV PREMIER  
LIVRE.

## LE SECOND

## LIVRE DES PRESAGES

D'hyppocrates.

Et premierement de Hydropisie.



Toute maniere d'hydropisie avec maladie ague est perilleuse, & letale: car le patient est affligé, & molesté par fièvre uehemente, & angoisseuse douleur: parquoy il meurt. Ceste maladie souvent aduient par passion epatique, qui est maladie du foye. Aussi il suruiuent des passions aux intestins, boyaux, & antrailles, & ueines mezeraiques, ou parties infernales, & ratte. Celle, qui uient des antrailles, ou mezeraiques, & inferieures parties est cōgneue par inflation des piedz, & flux de uentre diurne, & long: neantmoins les douleurs ne sont pacifiées, ou appaisées du uentre, ne le uentre desanfle, ny amoindry. Celle, qui prouient du foye, est congneue par signes sequentz: à scauoir, le patient a une toux seiche, & quasi ne crache rien, & a le uentre dur, & serré tellement, qu'il ne sort rien de son uentre, sinon à grosse peine, & travail: aussi a les piedz enflés: d'auantage sont tumeurs, & inflations maintenant au costé droit, tantost au senestre, puis se departent, & euanouissent: c'est à dire, qu'ilz uont, & uiennent.

GAL.  
L'apostumation & enflure des piedz, est generale à toutes hydropisies.

Li

Les signes de uie, & de mort en  
maladies agues.

**Q**uand le patiēt a la teste froide, les mains, et piedz froids, & que le uentre, & costés sont ardentz, et bouillants, c'est signe de mauuaise maladie, & perilleuse. Mais quand le malade facilement se retourne de costé à aultre, & sans moleste: aussi quād tout le corps est esgallemēt chault, & suaue, est signe de salubrite, & securite. A l'opposite quād tous les membres sont pesantz, cōme les bras, iambes, & tout le corps, est a craindre. Et si avec ce les ungles sont liuides, ou plumbeux, lon peult prenoſti quer mort uicine. Et si les ungles, doigz, & piedz sont totalement noirs, n'est signe si dangereux, signamment quand apparoiſſent aucuns bons signes, comme si le patient ne sent grosse douleur, & legierement porte, & souffre son mal sans angoiſſe: toutesfoys ce, qui est noir, tombera, & le mal se euacuera par apoſtume.

Signes prins des Genitoires, & Verges.

**Q**uand les genitoires, & uerges uirilles sont retraits, & apparemment diminuées contre nature, c'est signe de grosse douleur, & mort ſequente.

Signes prins par le dormir, & ſomme.

**Q**uant au dormir, & ſommeil l'ung est naturel, & ſalubre, l'aultre innaturel & uitieux. Le naturel  
B se fait

se fait de nuit, & uelle de iour : & combien, que dormir des le point du iour iusque à huit, ou neuf heures du matin ne soit du tout salubre : toutesfoys si est il plus profitable, que de dormir au reste du iour : & si lon ne dort de iour, ni de nuit, est perillieux, & signe de grosse douleur, de folie, & aliation de sens, raison, & d'entendement presente, ou future.

#### De vuider le ventre, & matiere fecale.

**Q**uant à la maniere de descharger le uentre, & l'allerger de superfluités, & excrementz, la meilleure est, quand en maladies le personnaige ensuit la constume, & heure, qu'il auoit en santé, & principalement selon la quantité, & qualité des viandes prises. Car de tant plus y a dissonance, & différence, d'autant est pire. La naturelle egestion ne doit estre trop liquide, ni aduste. Mais liée, & proportionnée en couleur des viandes, & que le patient aille à selle sans peine, & sans douleur. Et si la matiere est liquide, n'est du tout à blasmer, quand uient sans grosse uentosité, & sans impetuosité, & non souuent en peu d'heure. Car rendroit la personne lasse, debile, & chée, & en danger de cheoir en syncope, & default. Item sur la fin de la maladie est louable, que l'egestion, & matiere fecale deuienne espesse, nō trop seiche, & de bonne couleur, cōme tirāt sur roux, brun, & ne soit fort puante. Si aussi sortent uers sur la fin du mal, n'est, que bon signe avec la matiere. Item en toute maladie doit estre le uentre charnu, & non roide, ni plein de uent: l'oppo

**GAL.**  
L'expulsion  
de uers n'est  
louable, si ce  
n'est par creeri-  
catiō, & avec  
la matiere fe-  
cale,



l'opposite n'est bon signe. D'auantage l'egestion, & matiere fecale liquide, & aqueuse, blanche, ou pallide, ou grandement rousse, & spumeuse, dangereuse. La mortelle est noire, & liuide, ou uerte, puante, & usqueuse. Et si elle est de plusieurs couleurs ensemble des predictes, n'est moins dangereuse, mais plus loingtaine. Aussi, ou il y a comme racleures de boyaulx, ou caruncules, & pellicules, toutes telles sont mortelles.

#### Du vent intestinal, & vterin.

**L**A uentosité enclose au uentre sortant doucement, & uoluntaiement sans mener bruyt, ne son, & sans restraindre le bas, & pertuis infernal, est la meilleure, & plus salubre. Celuy uent, qui avec son uoluntaiement sort, uault miculx, que le retenir. Mais s'il sort avec son, & bruyt malgre le personnaige, signifie douleur, & torsion au uentre, ou alienation, & permixtion de raison.

GAL.

Car c'est signe, qu'il n'y a gueres de uentosité: Paultre signifie multitude, & grosse, ou vaporeuse uentosité.

#### De la uentosité causante inflation.

**L**es douleurs recentes du uentre par inflation, & tumeur, & n'y a inflation, ardeur, ni chaleur, sont resoluës, & gueries graillant, brulant, & menât bruyt par le uentre, signamment par benefice de uentre, ou par expulsion de uent, par bas, ou par urine, ou que changent de place, & descendent tout bas.

B 2

L4



**L'**urine salubre en toute maladie doit auoir au fond residence blanche, pineale, ou pyramidale ayant figure d'une poire, ou pomme de pin legiere, & continue: lors signifie breuite de maladie, & de tant plus qu'elle perseuerre, de tant plus est elle louable, & seure. Et si aucunes foys, & par aucuns iours en la maladie est telle, en aucuns sans residence signifie prolixite de maladie, & moins de securite. Et de tant plus, qu'elle est differente à la premiere, de tant elle est pire.

L'urine rouge, ou trop rousse avec semblable hyppostase, ou residence legiere, & esgalle signifie la maladie plus longue, que la precedente, ou n'y a hyppostase: mais moins dangereuse.

Item quand au fond de l'urine sont resolutions grosses, comme bran, ou son, est mauuais signe: & pire, quand sont comme escaille de poisson. L'urine blanche, & subtile est tres maluaise: toutes foys la predicte est pire, ou sont grosses resolutions.

La nuée pendente en l'urine signifie securite, si elle est blanche: car la noire est dangereuse. D'auantaige l'urine citrine tresclaire, & trop subtile en maladie signifie diurnite de maladie, et grosse indigestion, et crudite. Par quoy est à craindre, que le malade ne de faille auant, que les humeurs uienent à parfaite concoction, et que meure le patient. L'urine de mort significatrice certaine, & fidele, est la puante, & aqueuse, & luteuse comme boue, & fange, & tannée, brune, & la noire, & epaisse.

D'auant

D'auantage la noire tant en homme, que femme est tres mauuaise: & la subtile, & clere comme eau en petits enfans aussi letale.

L'urine crue, & clere, & indigeste longuement telle perseuerant en maladie sans aultre mauuais signes, mais bons, & salubres denote apostume future, plus bas, que le diaphragme, & costés.

L'urine ayant cōme la toille de araigne supernatante signifie, que le personnaige mourra sec, et ethique, & liaison de tout son corps. Fault aussi cōsiderer le lieu, et couleur de la nuée: car si elle est pres du fond de l'urine, n'est que bon signe ayant couleur tirāt sur le blanc. Et si elle est supernatante, et en hault, et noire, elle est dange reuse, et infidele. Finalement quant au iugemēt des urines garde toy sur tout, que tu ne soys deceu par la uecie: car par maladies d'icelle peuuent telles apparoir. Et si la uecie n'est malade, assure sera ton iugemēt: parquoy pèse à ce.

G A L.  
La noire n'est mortelle quand par elle est le corps nestoyé, comme en 4. fiebre, & mundifié de matiere, ou vecie.

#### Du vomissement bon, & mauuais.

**Q**uant au vomissement, le plus salubre, et louable est mixtionné, et composé de flegme, et colere, nō trop espes, ni trop uisqueux, ou superflu. Le colérique seul, ou flegmatique seul est uituperable: le uomissement uert, liuide, ou noir est trop plus dangereux. Et s'il est meslé de uert, liuide, et noir ensemble, il est mortel.

Item s'il est puant avec une des couleurs prenommées, signifie mort prochaine: car la puanteur en tout uomissement

B s m sse

missément est uitieuse, & en tous excrementz.

### De spuition, & crachat.

**Q**uant à spuition, & crachat, est dict louable en toute maladies pulmonicques, & soubz les costés.

Quand uient es premiers iours, & commencement de la maladie facilement sans grosse peine, & labeur, & en couleur rougissant, ou meslé de sang, & bien digeste, non uisqueux. Et si tel n'aduiuent es premiers iours, & puis, que uienne avec laborieuse toux, n'est bon signe. Aussi lors le rouge, nō meslé avec le salubre, ou louable, est pernicieux. La spuition blanche uisqueuse, & globeuse est pernicieuse: mais la pure rouge, pire. La uerte, & spumeuse porte tesmoignage de dangereuse, & mauuaise maladie. La noire sur toutes est mortelle.

D'auantaige quand la matiere, qui se doit purger par spuition, demeure sur le poulmon, & par la multitude, & plenitude empesche, & moleste le gozier, n'est chose seure.

Item la spuition clere, et rouge, ou sanguinolente en apostume, et inflammation pulmonicque uenant au commencement de la maladie es premiers iours promet securité, & adiuoir au patient. Mais si telle eiection continue iusque au septiesme iour, ou plus, est suspecte, et non seure.

Item toute spuition, par la quelle la douleur ne cesse, mais perseuere, n'est louable, mais uitieuse. Et combien que la noire (comme auons predict) soit mortelle, toutes foyz

tesfoys si la dou'eur cesse, par icelle est moins dangereuse, et plus salubre.

De sternuation seule, & avec corize  
dict'e eumormire.

**L**A sternuation en toutes maladies agues, et aultres  
quelque perilleuses qu'elles soyent ( fors, que du  
poulmon ) et en quel temps, que ce soit, est louable, et pro  
fiable. Mais avec le catarre, et distillation, par le nez en  
maladies pulmoniques, soit qu'elle uienne auant la mala  
die, soit quant & quant, est dangereuse.

GAL.

En maladie  
pulmonique  
est mauuaise  
sternuer. pour  
ce que esmeut  
le poulmon grã  
dement dont  
est augmente  
le mal. En tou  
tes aultres si  
gnifie fortẽ  
verru expul  
sive, & salutẽ

De Suppuration.

**L**A douleur predicte, laquelle ne cesse par spuition,  
ni par benefice de uentre, ni par phlebotomie, ni  
par medecine laxatiue, ou bon regime, signifie, que l'apo  
stume uient à suppuration, et matiere. Et quand l'apo  
stume se rompt, et purge ( la spuition estant colli  
que ) soit que la matiere de l'apostume uienne  
avec la spuition, soit qu'elle sorte seule, c'est  
chose pernicieuse, signamment quand ce  
aduient, et commence au septiesme  
iour, ou apres, et est à craindre,  
que le patient ne meure le  
quatorziesme iour. Si  
n'y suruiet aultre si  
gne salubre, et  
louable.

B 4 Les

Les signes de bon espoir, & louables  
aux predictes maladies, & aultres.

**Q**vand le malade soustient uirilement le mal, si alegrement, & à son aise a son aleine, si facilement, et sans douleur aspire, & respire: s'il ne sent aucune douleur, si sans grosse difficulte crache, si remue tout le corps, & tous ses membres à son plaisir sans greuance, ou fascherie: & qu'il n'y a chaleur exuperante, ou superflue en luy, sans grosse soif, ou alteration: d'auantage, que l'urine, et tous excrémets par tous cōduictz sōt en due quantite, & qualite de louable couleur, et substance, cōme matiere fecale liee, conioincte, non trop dure, mais cōme en sante, la sueur uniuerfale, & tepide avec alleniation. Item spuition facile, & louable: le somme nocturnal, & ainsi des aultres, cōme auons predict au long.

## Les signes opposites de desespoir.

**S**il le mal est intolérable, & importable douleur, chaleur adurante, soif extreme, toux cōtinue, rigueur de membres, aspiration languide, spuition fetide, & puante urine en petite quantite, matiere fecale, liuide, liquide, ou aqueuse, & spumeuse, & frequente sueur particuliere, & froide sans repos de iour, ni de nuit: les mains, piedz, & front froidz, se deiectant ca, & là. Et tous aultres signes mauuais prins en la face: par lesquels tous, ou plusieurs prenostiqueront la mort subite, ou tardive sans pouoir tomber en diffamation, & deshonneur



honneur: mais estre en grosse reputation, & sublimite.

Les signes du temps, & iours de la rupture des Apostumes.

**A** Vlcunes apostumes se rompent, & percent le xx. iour. Les aultres different iusques à x l. iours. aultres attendent le l. x. Parquoy pour bien presagir enqueras le premier iour, & principe de la maladie: ascauoir quand a premierement senti le patient chaleur, et fiebure, aussi rigueur, ou horripilation, et pesanteur, et aussi la douleur, et punction. Lors commenceras à compter les iours, et par ce moyen pourras indubitablement prenostiquer.

Item prediras, s'il y a apostume en l'ung des costés, ou aux deux par ce moyen. Interroge le patient, s'il sent douleur, & chaleur en l'ung plus, que en l'aultre: puis faiz, qu'il se couche sur le sain costé, & s'il sent grauite, et ponderosite, s'ensuit, que le dict costé, ou est la ponderosite, est apostumé, et là est la collection, et saniosite: et s'il sent aux deux douleur, chaleur, et grauite, s'ensuiuroit, les deux estre apostumés.

Tu cõnoistras, l'apostume, et collection estre meure, & rompue, & la matiere retenue au membre apostumé, quand la fiebure ne cesse, et que de iour est moindre, que de nuict, & que le patient sue abondamment, & ne cesse de toussir, mais ne iette, comme rien.

Item les yeulx luy parfõdent en la teste, & a les ioues rouges, & les ungles deuiennent courbes, & les sommités, & extremités des doigz luy brulèt, et a perdu

B s l'appe



l'appetit, & les piedz enflent, & à quasi par tout le corps uescies, ou pustules, ces signes se demostrent, quand la saniosite, et apostume est diuturne, et sont signes fideles de sante future. Pour dōcques prenostiquer, si tost, ou tard se rompra l'apostume, cōsidere le deuant dict; car si des le commencement, & premiers iours la toux presse le malade avec douleur, & excreation frequente, ou spuition avec difficulte d'aleme, iuge, que l'apostume se rompra dedans uingt iours.

Et si l'opposite aduient, que les signes soyent retards, sera prolongee la ruption. Et d'autant, que les signes sont forts, ou foibles, de tant la ruption est acceleree, ou retardee.

Et pour scauoir, s'il y a danger, & peril, ou probabilitie de sante, considere, si au iour, que l'apostume est rompue, la fiebure cesse, & la soif, & l'appetit reuient, et que la matiere fecale est liee. Et la matiere de l'apostume est blanche, & molle esgallement, et sort sans douleur, & sans forte toux, ces choses cy sont signes fideles de sante.

A l'opposite, quand la fiebure ne cesse, ou tantost reuient avec grosse soif sans appetit, & la matiere fecale aqueuse la spuition luide uerte, & spumeuse, & en partie flegmaticque, pourras prenostiquer la mort.

Et si aucuns bons signes aduiennent, & aultres mauuais, compare les ungs aux aultres, & diligemment ramine auant, que prenostiquer affin d'euiter infamie. Car les ungs meurent tantost, les aultres sont prolonges: puis a la fin meurent, les aultres puis a la fin retournent a sante.

Des apō

De Apostumes, qui viennent vers les  
aureilles en pulmonicque  
palsion.

**Q**uand survient apostume derrière, ou soubz l'aureil  
le au malade de peripleumonie, & que la dicte  
apostume vient à maturation, & se purge, & engendre  
fistule, salue le patient. Et pour prenostiquer, quand  
ce aduendra,

Note ce, qui s'ensuit : Quand en la dicte maladie la  
fiebre continue, & est permanente douleur, & la spui-  
tion impertinente, et non louable, & le uentre ne fait  
son debuoir, euacuent la colere ou liquide matiere,

Et l'urine est en petite quantite avec abondante residen-  
ce, mais tous aultres bons signes demonstrentz securite  
sont presentz, à lors prediras apostumes futures au pres  
de l'oreille. Et vient la dicte apostume soubz l'au-  
reille, signamment quand y a inflammation soubz  
les costés, & dyaphragme. Et si n'y a au dict  
lieu inflammation, ni douleurs, mais le  
patient a difficulté d'aleme, la  
quelle sans cause mani-  
feste, & de par  
elle s'en va :

lors

L'apostume vient dessus l'aureille.

Des pu

Des Pustules, ou Apostumes, qui  
viennent aux piedz.

**E**Nuehementes, et perilleuses peripleumonies pour le profit, et sante du patient suruiuent pustules, et uescies aux piedz: et principalement, quand est tost muée la spuition de rouge en blanc, est tres certain signe de sante: car par telle spuition la pustule, et douleur cesse: mais si la spuition ne tourne de rouge en blanc, et que en l'urine ne soit bonne, & louable residence, le patient sera en danger de deuenir boiteux par contraction de nerfz, et iointure, ou est la dicte pustule, et uescie.

Si la dicte pustule, ou petite apostume du pied se occulte, & euanoisse, ou que noise, et uienne sans purgation, ou maturation: ou bien que l'apostume du costé d'icte peripleumonie (car elle est au poulmon) n'est purgée par louable spuition, et que la fiebure demeure, le patient est en danger de perdre son entendement, puis mourir. En oultre, des predictes maladies pulmoniques, ceulx, qui approchent de uieillesse nō extreme (cōme de cinquante ans) meurent plus souuent, que les plus ieunes. Et les ieunes gens meurent plus souuent d'autre maniere de apostume. D'auantage le personnaige ayant grosse douleur plus bas, que le lombil au uentre, ou tirant sur la cuisse avec fiebure, si la douleur laissant son lieu monte soubz les costes, est fort dangereuse: car lors ang, ou deux signes mauuais le iugent à mort. Mais si sont plusieurs bons comme spuition facile, blanche, & nō puante, est signe de euaslon. La rouge, et puāte est mortelle: et s'il n'y a

n'y a aucun mauuais signe, y a esperance, que le cas uendra à suppuration, & sanation.

Des signes par la uescie.

**L**A durte, & grosse douleur de la uescie est mortelle: signamment avec fiebure indeficiente. Et souuent est avec constipation de uentre, parquoy est mortelle sans remission. Mais si l'urine est comme matiere d'apostume avec residence blanche, & pimeale, & par ce la douleur cesse, y a espoir: mais si la douleur n'est pacifiée, & la uescie mollifiée, & la fiebure ostée, par telle urine iuge mort proxime. Et ce aduient plus aux enfans de sept à quinze ans, qu'à aultres.

Cy finit la seconde particule des Presaiges  
du Diuin Hyppocrates.

LE TIERS LIVRE DES  
Presages du Diuin, & maistre des  
Medecins Hypocrates.

Et premierement des Fieures.



A fin de la fieure aduient à lung (et ce  
à la mort) à l'autre à la vie en ung mes-  
me iour. Et si elle est à la vie, tous bons  
signes se demonstreront aux premiers  
iours, par lesquelz prenostiqueront la  
fin, au quatriesme iour, ou deuant: et si la fieure est à la  
mort, tous mauuais signes donneront tesmoignage de la  
mort au quatriesme iour, ou auant. Le premier periode,  
et iour de iudicature, ou de cretication, et fin, ou terme de  
la fieure est (come auons dict) au quatriesme iour. Le se-  
cond au septiesme, le sixiesme au uingtiesme. Lequel nom-  
bre par quaternaires se augmente, et est produict ius-  
ques au uingtiesme en la fieure, et aultre maladie ague.  
Et se doit compter, par quaternaires entiers, car l'annee  
et moys ne peuuent estre comptés par nombre de iours  
complets, et entiers, comme en ceste computation faisons  
trois sepmaines de uingt iours, qui est dict moys, ou an  
lunaire.

Ainsi selon ceste computation, et augmentation la  
premiere



premiere sera le uingtiesme iour, la seconde le quarantiesme, le tiers le soixantiesme iour. Et est asscauoir, que les maladies croniques, & de longue duree sont de plus difficile iudicature, congnoissance, & prenostique. Par quoy fault il regarder de plus pres: car leur principes sont occultes, et ne demonstrent signe de digestion. Si ainsi specules de pres, pourras prenostiquer, à quelle fin paruiendra la fiebure.

Item la fiebure quarte obserue la matiere predicte en ses cretications, & iudicatures: ou sepmaines iudiciaires: car ce, qui est fait aux autres, par nombre de iours en ce ste ce fait par nombre de periodes, et accés.

Les courtes, & briefues maladies sont de plus facile presage, & congnoissance. Car tost, & est premiers iours se changent de bien en mieulx, ou de mal en piz: les salubres sont congneues, par ce, que le patient a bon ne, & facile aleine, et ne sent douleurs, et dort de nuit, & autres telz signes salutaires, les mortelles ou dangeuses lon congnoist, quand le patient a difficulte d'aleine, grosse douleur, & ne repose de nuit, avec autres signes uitieux, par lesquelz lon prenostique la mort.

Afin doncques de bien presagir, considereras tous les signes de digestion, le temps, heures, et iours, que sont plus affligés les malades.

Et si suruiuent maladie aux femmes en leur enfantement, ou tost apres, que seront accouchées, commence de compter aux iours de l'enfantement, et non au iour, que commence la fiebure.

Item à generallyment parler, quand l'on sent douleur

GAL.  
Ainsi que le  
iiij. iour est iudiciare du vij.  
en fiebure cōtinues ainsi est le iiij. peroi de iudice du vij.



**G A L.**  
Par fois com-  
mence fiebure  
deux ou troys  
iours apres l'e-  
santement : &  
ceulx, qui co-  
mencent a com-  
pter à lors,  
faillent. Hyp-  
pocras n'a ri-  
en des cho-  
ses necessaires  
à cetication.

uehement en la teste continue avec la fiebre, s'il survient  
quelque mauuais signe avec les predits, c'est signe de  
mort: mais si la douleur, et fiebure dure, & perseure  
iusque au uingtiesme iour, tu pourras presagir flux de  
sang par le nez, ou apostume aux parties inferieures du  
corps, s'il n'y a aulre signe mortel. Aulcunes fois aussi des  
le commencement, ou es premiers iour aduient flux de sang  
par le nez, ou apostume: principalement quand la dou-  
leur est au front, & parties circūuoyfines. Et est à noter,  
que le dict flux de sang plus souuent aduient aux gens sur  
l'eege de trente ans, ou trentecinq: & aux plus uielx, apo-  
stume, et collection.

Item quand en la fiebure continue le patient a grosse  
douleur, & apostume en l'aureille, est dangereux signe,  
car souuent le personnaige pert son entendement, &  
meurt. Et pource lon doit bien speculer les bons, &  
mauuais signes des le principe, et commencement de la ma-  
ladie: car souuent dedans sept iours ieunes gens malades  
de ceste maladie meurent: mais les uieulx ne meurent si  
tost: car en eulx ne peult estre la fiebure si ardente, ni alie-  
nation d'esprit. Parquoy l'apostume uient à maturation,  
et suppuration, et sante: mais s'ilz recidiuent, souuent meu-  
rent uielles gens. Et les ieunes meurent auant, que l'apo-  
stume de l'aureille uienne à maturation, si non quand ce,  
qui en sort, est blanc, & digeste avec aulre bons signes:  
parquoy retournent à sante.

Item si en fiebure continue, & ague maladie sur-  
uient, ulceration de gosier, ou gorge, est tres perilleuse,  
& mauuaise: signamment quand surviennent aulres  
signes

signes malings, & mortelz.

De la Quinance, ou Quilance.

Toute maniere de quilance est perilleuse : car elle tue tost le personnaige : sur tout quand il n'y a apparence d'apostume, ou tumeur sur le col, n'y au gosier, & qu'il souffre angoisseuse douleur, & ne peut aspirer, ne respirer, ou auoir son aleine : lors elle tue le patient, au premier iour, second, tiers, ou quart au plus tard.

Aussi celle, ou apert eminence, & grosse rougeur avec uehement douleur n'est moins dangereuse, mais est plus tardive, & loingtaine. Mais celle, ou il y a eminence, & rougeur sur le col, & au gosier, & signammēt à la poitrine, est plus tardive, & moins dangereuse, que les deux superieures especes. Et si elle ne se cache, & remēt au dedans, c'est bon signe. Mais si la dicte quilance, & tumeur se mussē, & non en iour de cretication, & qu'elle ne se purge par dehors, ou par la bouche, & crachat, combien que se sente allegē le malade, & sans grosse douleur, c'est mauuais signe, & mortel, ou signe de recheute.

C'est doncques meilleur signe, & chose moins dangereuse, quand la tumeur, & rougeur se demonstrent par dehors. Car si elle descend au poulmon le patient est en danger de perdre son entendement, combien que aulcunes fois la dicte collection uienne à suppuration, matiere, & purgation.

C

De l'hum

De l'Vuule, Gargasson, ou  
Garguette.

**C'**est chose dangereuse, & mortelle d'inciser, & ouvrir l'vuule, gargasson, ou garguette enflée, ou grosse, & rouge: car ou elle se tourne en apostume, & inflammation, ou s'ensuit gros flux de sang. Pource que lon labore par aultre uoye de curer, & guerir le patient. Et si lon ne peult, & que soit liuide, ou pasle, & la partie superieure soyt petite, & non tumide, ou enflée, mais la partie inferieure tumide, & ronde, sans danger la pourras inciser, & ouvrir, & ainsi guerir. Et si tu connois, que le patient ne soyt en danger de tomber en suffocation, & mourir, le principal sera de purger le uentre, si tu as l'opportunité, & temps de ce faire.

Hippocras retourne à parler  
des Fieures.

**Q**uand la fieure ague ne cesse, ni donne repos au patient à l'ung, ou plusieurs iours de crétication sans aultres bons signes, pourras prenostiquer recidivation, & recheute. Et en fieure avec signes salutaires comme quand le patient n'est molesté par grosse douleur, ni laibeur, & n'y a aultre cause manifeste, pourras prenostiquer apostume, & grosse inflammation aux ioinctures, & parties inferieures, & principalement à ceulx, qui ne passent trente, ou trente cinq ans.

Toutis

Toutesfoys peu souuent aduient le dict apostume de-  
dans le uingtiesme iour de la fiebure: signamment aux  
plus eages, combien que la fiebure dure plus longuement,  
et est plus loque aux uieulx, qu'aux ieunes. Coustumiere-  
ment aussi aduient telle apostume en fiebures continues,  
et aussi aux fiebures, lesquelles ne tiennent ordre, n'y ma-  
niere d'exces, ou paroxisme, dictes errabodes, ou uagabodes,  
assauoir affligeant deux, ou trois foys le iour: puis  
cessent aultant, puis elles retournent sans tenir aucun or-  
dre, souuent se transmuient en fiebures quartes, signam-  
ment sur Automne. Et tout ainsi, que plus souuent aduient  
la predictie apostume aux ieunes ges, aussi aux uieulx ad-  
uient la fiebure quarte. Et quand à la nature des apostu-  
mes, coustumierement aduient plus en yner, que aul-  
tres temps, mais sont plus diuturnes, et prolixes, et  
moins retournent, ou recidient.

#### Signes de uomissement en fiebures.

Quand il semble au febricitant, que mouches uol-  
lent, et choses noires apparoiſſent deuant ses  
yeulx avec douleur de teste sans aultres signes mauuais,  
nymortelz, pourras presagir uomissement de colere ci-  
trine, signamment quand le patient sent douleur à la bou-  
che de l'estomach, ou orifice. Et si sent avec ce rigueur, ou  
frisson, et froidure aux parties basses soubz les hyppo-  
condres, de tant plus sera acceleré le uomissement. Et  
si le patient lors mange, et prend refectiō, yl uomira  
incontinent.

C 2 Et pour

Et pour le plus apertement presagir, quand la douleur de la teste moleste la personne des le premier iour de la fiebure, & est augmentée le quatriesme, ou cinquiemes iour, au septiesme finira la fiebure, & sera guerrie la personne. Et si la douleur commence le tiers iour, & est augmentée au cinquieme, ou septiesme, la fiebure finira le neuuiemes, ou unziemes iour: & si la douleur commence le cinquieme iour, avec urine conuenable, & aultres bons signes finira le quatorziemes iour: & ce aduient tant en femmes, que en hommes, & signamment en fiebures tierces à gens cagés de trente ans. Et aux plus ieunes en fiebures continues, & urayes tierces. Et quand en la fiebure avec douleur de teste n'apparoissent mouches, ne choses noires, mais coruscantes, & resplendissantes, ou luisantes comme lampes, & coruscation, ou esclaire, & que le patient sent tortion, & tumeur, ou inflation soubz l'ung des costés en lieu de douleur d'inflammation, & de uomissement aura flux de sang par le nez: & ce aduient principalemēt aux ieunes gens soubz trente ans: & au plus uieulx plus souuent uomissement: & les ieunes enfans iusques à sept ans par fiebures agues tombent en spasme, signamment quand sont constipés, & durs de uentre, & ne dorment, mais s'e spouuērent, & pleurent, & changēt de couleur, maintenant en pasle, tost en rouge, ou uert liuide: mais ceulx, qui passent sept, ou huit ans, peu souuent tombent en spasme, s'il n'y suruiuent quelque signe perilleux, ou dāgereux, comme de phrenesie.

La concla



## La conclusion de tout le Liure.

**O**R doncques pour finale conclusion, que le Medecin labore de cōnoistre les malades, & maladies, aussi les accidēts d'icelles bōs, & salubres, mauuais, & mortelz tant en enfantz ieunes, que uieulx, & en toutes infirmitēs signamment agues, affin de prenommer à l'ung la uie, & à l'autre la mort, aussi la breuite, ou prolixité d'une chascune maladie, & les transmutations, & aultres inconuenientz, accumulant, & cōgregeant tous signes bons, & mauuais, & considerant, & comparant les superiures, & inferieures, pouuāt prosterner, ou sauuer le patient. Et ce par l'urine, matiere fecale, spuition, sueur, & aultres excrementz, & superfluitēs sortans du corps. D'auantaige soyt exercitē à considerer, & speculer, ou noter tant le temps des iours preteritz, que presentz. Assauoir la uariation du temps par uentz, froidure, chaleur, secheresse, & humidite. Et cōdition de l'an total, & de ses quatre parties, c'est à scauoir l'uer, l'este, l'automne, & printemps. Car combien, que toutes maladies peuuent aduenir en tous temps, toutesfoys les unes plus specialement aduennent en l'ung des temps, que en aultre, & aucuns signes bons, ou mauuais en ung iour, ou heure, que en aultre. Et affin que ne doubtēs, ou craignes de presagir, & prenoſtiquer selō la doctrine, & enseignementz prescripts, sache, qu'auons ces choses icy experimentē en Ethiopie, en Moretanie, en Lybie, en Lisle de Delos, en Esparie, en Sithie, brief en Orient, Occident, Midy, & Septētrion. Et auons trouuē

C 3 la ue

la uerite comme l'auons escript: & pource ne te desher point, mais prens courage, & te exercite à congnoistre les choses dictes. Et facilement paruiendras à plus grande congnoissance des signes, que tu ne penses, & t'esmerueilleras, comment ces choses peuuent si bien quadrer, & si urayement aduenir: & si bien rumines mes documentz, finablement ne doute, qu'il te suruiennet aucunes maladies, des quelles tu ne doibues, ne peues auoir la congnoissance, & ce par lesdictz enseignements. Si bien les entens, & signamment de celles, qui obseruent iours d'affliction, & maniere de paroxisme, & qui se finent en certain nombre de iours, & certaine espace, come auons dict, si de pres tu ueulx speculer, & prendre garde.

F I N.

Imprimé à Lyon par Estienne Dolet,  
pour lors demeurant en rue Mer-  
ciere à l'enseigne de la Dolois-  
re. L'an de grâce mil  
cinq cents quaren-  
te & deux.

